Ch'l'immortel

Dominique Ruin

Texte publié en 2023 dans le recueil « Chés quatre tans d'el vie »

Ch'l'immortel

— Tiens Vlo Tchot Blaise ! C'meint qu cha vo min fiu ?

— Fin bien Monsieur Lafleur et vous,

— Cha vo mais je n'tos mi vu chés darins jours où qu't'étoét ?

— Figurez vous que j'ai étoaét vir mes cousins à Noyon

— Mais ché fin loin d' St Leu !

— Si fait, pi même que ch'es même point dains l'Somme, ch'est dains l'Oése !

— Bin dis donc ché in-ne sacrée avinture, et quoique t'os foait là bos à Noyon ?

— J'ai été visiter ch' musée et pi y avoét des piéches ed ju d'Echecs qui r'montoét a ch' Moyen-Age

— I savoét juer à cho ein ch'temps lo ?

— Sié pi meume que mes cousins i sav't i juer . Alorss, is m'ont appreint.

— Ti ? Bé lo ché toute ! A c'qui paroait, ch'est plus dur que chés dames à appreindre !

— Sié, cho o mis du teimps mais ach't'heure (comme diroait ech l'ernu), j'pux vous apprendre à y juer. Comme os êtes ch'plus intelligent ed chés cabotans, ché certan, cho devroait allé tout seu !

— R'beyez ! Chti lol ch'est ch' bidet, i peut seuter au d'sus ed chés piéches. Ch' bétal lo, ch'és in-ne sacrée wépe !

— Ech g'vau lo, i m'plait bien !

— A m'étonne mi Monsieur Lafleur ! Cho ch'est el reine, ch'est l'piéche el pus puissante pasqué al vo tout partoute.

— Ch'est comme Sandrine !

— Si vo volez Lafleur ! pi a côté i o ech roé

— Cho ch'és mi !

— Ouais surtout qui foait po grainment ed coses !

— « Bien maquer, bien boére et ne rien foaire, vlo m'n'affoaire ! »

— I o aussi chés tours et chés fous. . ..

— Chés mitan n'braque, i feut les laisser à Dury !

— Pi, pour finir i o chés pions, quand qu'is traversent tout ll'échiquier is os in-ne promotion.

— Comme à Auchan ?

— Non plutôt comme à l'usine.

— Cho je connoés point ! Ch'és bien bieu tout cho, mais commint qu'o jue ?

— Min cousin, i m'o montré en-ne partie qu'a l-o un surpitchet : « L'Immortelle » qu'a l-o étè juée par Anderssen.

— Quoique tu racontes, ch'és pour chés tiots !

— Nan ch'és point el meume !

— Bon ervenons à nos moutons (pi à chés bidets !)

— Is comminchent à juer des pions à ch'centre, y o ch' fou qui déssaque ed sin asile . Chés noèrs i sortent leur reine pour attaquer ech roé.

— Foé attention à ti min garchon, i o des coses qu'on peut point dire !

— Sié i o des noèrs et des blancs mais ch'és el couleur ed chés piéches. Chés bidets c'mminchent à sortir. Après queques coeups, les blancs (Anderssen, si vos préférez) i donne ses deux tours. On diroait qu'i o tout gadrouillé mais vlo t'i point que ch'bidet i seute sur in pion pour attaquer ch'roé noér. L'eute i seuve mais el brave fenme, el es sacrifie

— Ch'es Sandrine !

— Pi lo, ch'és ech fou qui vient mater ech roi noér. Ch'és tellement bieu, qui m'o dit min cousin, qui l'ont appelé : « l'immortelle »

— J'vos ed dire, Tchot Blaise, j'ai rein comprins !

— Ch'es mi graffe, Monsieur Lafleur pisque j'pinse à quéque cose :

Comme chés piéches lo, vos êtes en bos, vos vos inflammé souvint, vos étes point trop académique, mais ch'est vos qu'êtes CH'L'IMMORTEL

L'immortelle

— Tiens voilà Tchot Blaise ! comment vas-tu mon garçon ?

— Très bien Monsieur Lafleur et vous ?

— Ça va mais je ne t'ai pas vu ces derniers jours, où étais tu ?

— Figurez-vous que je suis allé voir mes cousins à Noyon.

— Mais c'est très loin de St Leu !

— C'est sûr ! Ce n'est même plus dans la Somme, c'est dans L'Oise !

— Eh bien ! C'est une sacrée aventure ! Et qu'as-tu fait là-bas, à Noyon ?

— Je suis allé visiter le musée et j'y ai vu de pièces de jeu d'Echecs qui remontaient au Moyen-Age

— Ils savaient jouer à ça en ce temps-là ?

— Eh oui ! Et même que mes cousins savent y jouer. Alors ils m'ont appris.

— Toi ? Je n'en reviens pas ! Il paraît que c'est plus dur que les dames à apprendre !

— C'est vrai et j'ai mis du temps mais, maintenant, je peux vous apprendre à y jouer. Comme vous êtes le plus intelligents des « cabotans », c'est certain, ça devrait bien se passer.

— Regardez ! Celui-ci c'est le cavalier, il peut sauter au-dessus des pièces. Ce bestiau est un sacré numéro !

— Ce cheval me plaît beaucoup !

— Cela ne m'étonne pas, Monsieur Lafleur ! Celle-ci c'est la Dame, c'est la pièce la plus puissante car elle va partout.

— C'est comme Sandrine !

— Si vous voulez Lafleur ! Et à côté c'est le roi.

— Ça c'est moi !

— Oui, surtout qu'il ne fait pas grand-chose !

— « Bien manger, bien boire et ne rien faire, voilà mon affaire ! »

— Il y a aussi les tours et les fous...

— Les fous, il faut les laisser à Dury !

— Enfin, il y a les pions, quand ils traversent tout l'échiquier, ils ont une promotion.

— Comme à Auchan ?

— Non plutôt comme à l'usine

— Ça je ne connais pas ! C'est bien beau tout ça mais comment y joue-t-on ?

— Mon cousin m'a montré une partie qui a un surnom : « L'immortelle ». Elle a été jouée par Anderssen.

— Que racontes tu ? C'est pour les enfants !

— Non ! ce n'est pas le même !

— Bon revenons à nos moutons (et à nos chevaux) !

— Ils commencent à jouer des pions au centre, le fou sort de son asile. Les noirs sortent leur Dame pour attaquer le roi.

— Fais attention à toi mon garçon, il y a des choses qu'on ne peut pas dire !

— Mais si ! Il y a des noirs et des blancs mais il s'agit de la couleur des pièces. Les cavaliers commencent à sortir. Après quelques coups, les blancs (Anderssen, si vous préférez) donne ses deux tours. On a l'impression qu'il a tout gâché mais, à la surprise générale, le cavalier bondit sur un pion pour attaquer le roi noir. L'autre se sauve mais la brave Dame se sacrifie.

— C'est Sandrine !

— Et là, le fou vient mater le roi noir. C'est tellement beau, m'a dit mon cousin, qu'ils l'ont appelée « l'immortelle ».

— Tchot Blaise, je n'ai rien compris !

— Ce n'est pas grave, Monsieur Lafleur, car je pense à quelque chose :

Comme ces pièces, vous êtes en bois, vous vous enflammé souvent, vous n'êtes pas trop académique, mais, pourtant, c'est vous qui êtes IMMORTEL.